

Au théâtre du Lavoir Moderne Parisien
du 9 au 13 octobre 2024

Loin des hommes

de

Vincent Fontano



Mercredi au samedi | 21h

Dimanche | 17h

Durée : 1h

A partir de 14 ans

Contact presse

CÉCILE À SON BUREAU

Cécile Morel +33(0)6 82 31 70 90 / cecileasonbureau@orange.fr

La compagnie Kèr Béton

Artiste associé TÉAT Réunion, théâtres du Conseil Départemental de La Réunion
Artiste compagnon de la Maison de la Culture d'Amiens

présente

Loin des hommes

Écriture et mise en scène
Vincent FONTANO

Avec
Vincent FONTANO et **Véronique SACRI**

Musique et son **Jako MARON**
Vidéo **Pierre ERUDEL**
Lumière **Marie Cerisy**

Le texte est édité aux éditions Passage(s)

Réservations : www.lavoirmoderneparisien.com

du 9 au 13 octobre 2024

Mercredi au samedi à 21h / Dimanche à 17h

Durée : 1h

A partir de 14 ans

Tarif plein | 22€

Tarif réduit | 15€

Tarif – de 26 ans | 10€

Lavoir Moderne Parisien
5, rue Léon Paris XVIIIème

Production

Compagnie Kèr Béton

Coproduction

TÉAT Réunion, théâtres du Conseil Départemental de La Réunion, Cité des Arts Réunion
Centre Dramatique National de l'Océan Indien

Soutiens

Ministère de la Culture - Dac de La Réunion Région Réunion, Département de La Réunion,
Ville de Saint-Denis

ARGUMENT

C'est loin des hommes que la parole prend parfois le risque d'être libre.

L'est-elle vraiment un jour ?

Un soir, dans une station-service, un homme et une femme se croisent, ils ne se connaissent pas. Ce regard échangé va entrer en résonance avec leurs vies de paumés, leurs vies de résolutions perdues, de compromis assassins.

Loin des Hommes est une pièce d'humeur, de mood, on n'y trouve pas d'enjeux, rien à défendre, pas d'argumentaire. Juste l'écriture de deux êtres perdus qui pendant un moment vont s'interroger sur leurs choix, leurs vies et les chemins qu'ils ont pris.

C'est loin des hommes que les masques tombent, c'est loin des hommes que la frontière entre l'animal et l'homme lentement se dissout, c'est loin des hommes que la vie prend ou perd tout son sens.

Loin des Hommes raconte deux êtres qui affrontent la nuit et son silence.

Personne n'affronte la nuit impunément, sans prendre le risque de faire face à lui-même.

C'est le dessin cru, intime, d'un homme, d'une femme et du monde qu'ils se sont construits.

ENTRETIEN AVEC VINCENT FONTANO

Quelle place occupe *Loin des Hommes* dans votre parcours ?

Cette septième pièce représente un virage sur mon chemin artistique de par sa forme mais surtout de par la langue utilisée : le français. J'ai longtemps écrit en créole, je m'autorise aujourd'hui à changer de langue, peut-être pour mieux interroger ma langue natale. C'est aussi pour moi une façon de continuer à interroger ma pratique théâtrale et les histoires que je raconte. Je continue à soulever les questionnements de la société que j'habite.

Que cherchent les personnages de *Loin des Hommes* ?

Les personnages de *Loin des Hommes* ne cherchent pas à convaincre mais juste à dire une vérité en ayant conscience que celle-ci n'est pas noble, n'est pas belle.

J'aime que le théâtre ait cet enjeu : raconter l'homme et la femme en espérant trouver un écho. La langue que je veux conquérir est celle de la nostalgie, celle de la parole nue.

L'expérience proposée au spectateur est celle d'une rencontre avec une parole qui ne cherche pas à se défendre.

Quelle est la genèse de la pièce ?

Ce projet est né d'une photo : celle d'un homme qui semble errer dans une ville en sommeil. Je pense que c'est l'ambiance de cette image qui m'a touché, l'ambiance de cette nuit sans phares où l'on peut se perdre. C'est ainsi qu'est née l'envie de mettre des mots pour habiller cet espace.

Quels ont été vos choix esthétiques ?

J'avais besoin d'évoquer une ville vide où l'on se perd, où l'on peut laisser libre cours à sa parole puisque personne n'écoute. A part ceux qui partagent ce moment suspendu.

Depuis sa création en 2018, la pièce a-t-elle évolué ?

Oui, il m'a fallu du temps pour faire le deuil de l'histoire que je voulais raconter, pour accepter l'histoire que j'avais besoin de raconter. Le temps m'a permis de prendre du recul, sur le point de la parole dites et la confiance qu'on peut y placer. Ainsi le sous-titre de la pièce, enfin de cette nouvelle pièce, s'est imposé naturellement. *Loin des hommes* "essentiels "

Que vous apprend la scène par rapport à votre expérience dans le cinéma ?

Le cinéma m'aide vraiment à réfléchir sur ce que j'attends du théâtre ; il m'aide à réfléchir sur les spécificités de cet art, de pourquoi on l'entrepris différemment dans sa narration et son déploiement. Contrairement au cinéma, au théâtre je m'autorise la sobriété et une réflexion beaucoup plus forte sur le langage et la parole qui se déploie. Pour autant, le travail dans les deux médiums se complète ; ils s'enrichissent l'un l'autre. Au final j'en reste à mon urgence de raconter des histoires.

LES COMÉDIENS

Vincent Fontano

Auteur // Metteur en scène // Comédien

Dramaturge, metteur en scène, réalisateur et comédien, Vincent Fontano explore les mémoires de La Réunion à travers une écriture puissante et engagée. Ses pièces de théâtre, souvent écrites en créole, interrogent les grands traumatismes de l'Océan Indien et invitent le public à une réflexion profonde sur l'identité réunionnaise.

Parallèlement à sa carrière théâtrale, il se consacre à la réalisation de courts-métrages, dont deux ont été sélectionnés aux César.

Influencé par des auteurs tels que James Baldwin et Dany Laferrière, il s'attache à donner une voix aux oubliés de l'histoire.

Artiste associé au TÉAT Réunion et artiste compagnon de la Maison de la Culture d'Amiens, Vincent Fontano poursuit son exploration des mémoires insulaires, tout en développant de nouveaux projets artistiques.

Véronique Sacri

Comédienne

Formée au Conservatoire National de Paris, elle travaille sous la direction de Daniel Mesguish, Stéphane Braunschweig, Caroline Marcadé, Jacques Lassalle.

Elle joue notamment : Ophélie dans *Hamlet* mise en scène de Peter Brook, Elise dans *L'Avare* mise en scène de Roger Planchon, Lucrèce dans *Le viol de Lucrèce* mise en scène de Marie-Louise Bischofberger, et Cassandre dans *L'orestie* d'Eschyle mise en scène de David Géry ; *Les Cauchemars du gécko* de Raharimanana mise en scène de Thierry Bedard, et *Souterrain Blues* de Peter Handke, mise en scène Xavier Bazin avec Yann Collette.

Plus récemment ; elle joue sous la direction de Ahmed Madani *Fille du paradis* d'après *Putain* de Nelly Arcan, et sous la direction de Kristof Langromme, *Quelqu'un va venir* de Jon Fosse, *Loin des hommes* de et mise en scène de Vincent Fontano, *Sous d'autres Cieux* d'après *l'Enéide* de Virgile, mise en scène de Maëlle Poésy, *La diagonale du vide* de et mise en scène de Alexandra Badea, *Fracasse* d'après *Le capitaine Fracasse* (Théophile Gautier) mise en scène de Jean Christophe Hembert...

Au cinéma, elle travaille en Iran avec Tinouche Nazmjou et en France avec Brigitte Sy.

Prochainement ; elle jouera *S'enfouir* de et mise en scène de Aline César au Festival d'Avignon 2023.

extrait

"Pas joli, pas joli garçon. C'est ce qu'elle dit ma mère. Elle dit : j'ai fait un garçon, il est sorti de mon ventre, il est sorti de mon ventre moche. Pas joli, même pas handicapé, handicapé c'est déjà quelque chose, handicapé ou tordu, ça aurait été quelque chose. Mais non, mon fils est sorti pas joli. Mon fils à moi est juste moche. Pas au point de ne pas pouvoir le regarder, non, mais juste assez pour ne pas vous donner envie de le regarder. Il est comme ça mon fils. Je ne pense pas que les femmes vont l'aimer, pas avec ces yeux là, pas avec ces mains d'assassin. Depuis petit il a des mains d'assassin. Non, les femmes ne vont pas l'aimer. Comment je le sais? je suis une femme et franchement, non, je ne vois pas une femme poser ses doigts sur ce corps-là, ce n'est pas le genre d'homme qu'on aime. Elle dit ça avec toujours, presque toujours, un petit sourire sincère presque désolé, pas pour moi, pas pour elle, non, pour avoir failli, pour la gêne occasionnée. Elle sourit, elle sourit et elle rajoute, toujours, elle rajoute : son père n'est pas moche, plutôt bel homme à dire vrai, moi-même, moi-même qu'elle dit, sans être une jolie femme, je ne suis pas laide. Par comment, par comment c'est arrivé. C'est à ce moment de son laïus que ma mère perd son langage et attrape son mouchoir blanc.

Elle essuie la salive qu'elle pense avoir sur la commissure des lèvres. Par comment ça arrive. Enfin, Seigneur Jésus vous envoie que ce que vous avez la force de supporter. Ma mère dit Jésus comme si elle parlait d'un de ses frères. Elle essuie la commissure de ses lèvres et reprend. Elle dit : mon fils a des mains de brute, mon fils n'a pas de cou, sa tête repose directement sur ses épaules. Mon fils a des yeux de nuit qui vous trifouillent l'âme. Une bouche amorphe qui est quand même capable de dévorer tout ce qui passe à sa portée, il a failli me bouffer le petit salaud, il a failli me bouffer le salaud, ma mère dit ça et se met à rire. Mon fils est né moche et je l'ai vu dès qu'il est sorti de mon ventre. Ma mère rit et son rire rempli l'espace et fait tourner les têtes. Ma mère se reprend : les femmes ne t'aimeront pas mon fils, je le sais parce que je suis ta mère. Ma mère a toujours été lucide sur ce qui est et sur ce qui arrive, c'est sa force, ma mère a toujours su composer avec la vie, son premier fils est né moche, elle a en fait trois derrière pour avoir la force de s'occuper de celui qu'elle avait raté. Ma mère est comme ça, elle m'a appris ça, il faut faire avec, trouver la force et faire avec. Moi, j'ai toujours aimé ma mère. Sa façon étrange de se recoiffer, de se tenir dans sa dignité, ses robes, ses robes qui semblaient dormir sur son corps. Ma mère dit que les femmes ne m'aimeront pas, ça a dû être vrai.

Ou peut-être est-ce moi qui les ai détestées suffisamment pour qu'elles ne ressentent pas le désir de s'approcher de moi. J'ai fait avec. J'ai fait avec."

Ils ont accueilli *Loin des Hommes...*

Hexagone

Théâtre du Train bleu – Festival d'Avignon

Maison de la Culture d'Amiens

Réunion

TÉAT Champ Fleuri, théâtre du Conseil Départemental de La Réunion - Saint-Denis

Théâtre du Grand Marché, Centre Dramatique National de l'Océan Indien - Saint-Denis

Théâtre des Bambous, Scène conventionnée de Saint-Benoît

Théâtre Lucet Langenier - Saint-Pierre

Léspas culturel Leconte de Lisle - Saint-Paul

Cité des Arts Réunion - Saint-Denis

Océan Indien

AriArt Théâtre - Mayotte

Institut Français de Madagascar

LA COMPAGNIE KÈR BÉTON

La compagnie Kèr Béton naît en 2011 avec l'envie forte de s'inscrire dans les nouvelles écritures théâtrales réunionnaises, et s'interroger sur les traumatismes qui ont marqué l'île, et la zone océan indien. On ne traverse pas un crime contre l'humanité et la colonisation en ayant rien à dire. On ne mélange pas autant de peuples et de religions sur un si petit territoire sans créer une nouvelle esthétique. Cette ligne artistique est le moteur de nos créations et de notre besoin de dire. La relecture des mythes occidentaux et orientaux amène la compagnie à interroger son île pour mieux questionner le monde. Kèr Béton se donne donc pour mission la création et la médiation, en s'appuyant sur la recherche transmédiâs. Nous travaillons à la construction d'une écriture contemporaine réunionnaise, ainsi la compagnie écrit et met en scène ses propres textes, qui s'enrichissent de ses recherches dans la zone, des rencontres provoquées et des diverses résidences dans les pays en lien avec la problématique travaillée.

THÉÂTRE

2005- *Kat èr granmatin*

2007- *In Romans*

2011- *Syin Zonn* (1^{er} volet du triptyque sur la terreur)

2014- *Tambour* (2^{ème} volet du triptyque sur la terreur)

2015- *Ô bord de la nuit* (avec l'alliance française de Madagascar)

2016 - *Galé* (3^{ème} volet du triptyque sur la terreur)

2018- *Loin des Hommes* : prix Tarmac 2019 publication aux éditions Passages en 2023

2021- *Après le Feu* : publication aux éditions Passages en 2023

2022- *Et puis ils ont dit... Rideau !*

2023 – *Loin des hommes* – Festival d'Avignon / Théâtre du Train Bleu

2024- *Grand Blanc* – création le 1^{er} Avril 2025 à la Maison de la Culture d'Amiens

CINÉMA

2019 - Court métrage *Blaké* (Wefilm Production)

Teaser : <https://youtu.be/RtZERAF3-KY>

Prix France Télévision 2020

En compétition pour les Césars 2021

Prix SACD 2020

Prix d'interprétation masculine au festival Cinébanlieue 2021

En compétition au festival international du court métrage de Clermont Ferrand 2020

2022 - Court métrage *Set Lam* (Dobro Production)

Teaser : <https://vimeo.com/807803133/2a0cc94d92>

En compétition au Sundance Festival 2023

En compétition au festival Regard au Sagaunay 2023

Prix de la meilleure musique (Jako Maron) au festival international du Court
Métrage de Clermont-Ferrand 2023

Contacts

COMPAGNIE KÈR BÉTON

Vincent Fontano - Directeur artistique

+262 (0)692 66 17 94

fontanovincent@gmail.com

Christiane Bénard - Administratrice

+262 (0)692 41 93 24

compagniekerbeton@gmail.com

Ophélie Lorentz - Chargée de production et de diffusion

+262 (0)693 45 19 50

production.compagniekerbeton@gmail.com

La compagnie Kèr Béton bénéficie du conventionnement de la Dac de La Réunion et reçoit régulièrement le soutien du Centre Dramatique National de l'Océan Indien, du théâtre Les Bambous, Scène Conventionnée d'Intérêt National.

Vincent Fontano est artiste associé TÉAT Réunion, théâtres du Conseil Départemental de La Réunion depuis 2017 et artiste compagnon de la Maison de la Culture d'Amiens depuis 2020.